

Tours événements

Explications

de la ville de Tours à la SEM Vinci était en 1994 de 24 millions de francs (1). En 2016, et après que la ville de Tours a décidé de la réduire de 150 000 euros au vu des bons résultats de la société, la subvention municipale à Vinci a été arrêtée à la somme de 1 600 000 euros.

La CRC faisait observer que "la faiblesse du chiffre d'affaires n'est pas sans relation avec la baisse du nombre de manifestations, qui est passé de 171 en 1994 à 123 en 1997. Corrélativement, le nombre de jours d'occupation des locaux, par ces manifestations, est passé de 276 en 1994 à 197 jours en 1997". [...]

La CRC considérait dans son rapport que, compte tenu du chiffre d'affaires et de son évolution prévue, l'attention de la société devait être appelée sur le poids des dépenses de personnel : "Ces dernières absorbent en effet plus de 90 % des ressources tirées de l'activité de la SEM Vinci. En 1997, notamment, le chiffre d'affaires réalisé n'a pas permis de couvrir les dépenses de personnel permanent [...]" On peut rêver d'appréciations plus élogieuses quand on se pose en héraut de la

rigueur et de la réussite !

Le Cabinet anglais indépendant PLIMSOLL, dans la dernière livraison (2017) de son étude des 432 plus grandes entreprises du marché français des activités artistiques et de spectacles, classe Tours événements comme la 26^e plus grande entreprise du marché en termes de chiffre d'affaires et comme la 21^e entreprise la plus rentable.

Chacun pourra ainsi juger des performances de gestion des équipes qui ont été successivement en charge de la direction de Vinci.

On s'étonne, par ailleurs, qu'un gestionnaire si avisé puisse confondre avec tant de facilité les francs et les euros. Nous aurions tant aimé trouver une provision de 15 millions d'euros pour faire face aux travaux de rénovation et de gros entretien que le Vinci réclame pour rester le vaisseau amiral de la ville de Tours et de son agglomération ! Les chiffres invitent hélas à beaucoup plus de modestie car la provision disponible en 2002, au départ de l'intéressé, n'était que de 1 875 848 €. [...]

Le personnel répond aussi

Mis en cause par la lettre de Jean-Michel Dutoit, les personnels de Tours événements ont été profondément choqués par le dénigrement de leur travail. Par l'intermédiaire de leur délégué, ils ont demandé à La Nouvelle République la publication d'un droit de réponse qui a été refusée. En voici quelques extraits :

« L'article de l'ancien directeur du Vinci [...] fait suite à de nombreuses attaques non fondées à l'égard de notre outil de travail. [...] Les salariés ont le sentiment d'être continuellement pris en otages par la NR où notre travail, notre investissement sont en permanence fustigés, criti-

qués. Nous mettons beaucoup de cœur et de passion au service de notre entreprise et de notre ville pour en permettre le rayonnement.

Ces critiques, au fil des articles, sont incomprises et inquiètent de nombreux salariés. Le dernier article dépasse leur entendement.

Les salariés de Tours événements, ne comprennent pas comment, au regard de [la gestion du Vinci par l'ancien directeur signataire de la lettre et de son comportement], faits connus de beaucoup, la NR peut accorder un tel crédit à cet homme. »

American Tours Festival



© Photo DR

Dix ans sous la couverture

En ce mois de juillet 2007, pour la première fois, le Parc des expositions se prenait pour un bout de Far-West. Une décennie plus tard, un livre raconte l'épopée d'un festival qui rassemble chaque année des dizaines de milliers de passionnés.

Dans un élan shakespearien, Denis Schwok, le Président du directoire de Tours événements et inventeur du festival se souvient : « Quand nous étions enfants, nous rêvions d'un pays imaginaire où la liberté et la fête étaient possibles sur un terrain de jeux grandiose plein de bruit et de fureur ! ». Un bruit qui était plutôt celui des pistolets à amorce et une fureur qui se limitait heureusement à des galopades en baskets dans le jardin. Nous avons tous été Buffalo Bill ou Davy Crockett. Nous avons tous enfourché un cheval invisible et sauvé la fille de la voisine d'une bande de bandits masqués. Et nous serions de fichus hypocrites si nous prétendions ne pas avoir la nostalgie de cette époque, lorsque nous nous glissions sous la couverture en refusant obstinément d'enlever notre chapeau de cow-boy ou notre coiffure d'indienne.

Un livre d'images

Aujourd'hui c'est sous la couverture d'un livre que Denis Schwok a glissé ses rêves d'enfant-adulte. L'American Tours Festival, l'incroyable manifestation qui transforme chaque année, au mois de juillet, le Parc des Expositions en réplique du

Texas, se raconte en texte et en images. Écrite par François Fayman, cette saga inespérée a vu les 10 000 spectateurs de la première édition (déjà une formidable surprise) rejoints par des dizaines de milliers d'autres au fil des ans. Pour 2017, on en attend 90 000 !

En 2007, on découvrait le rodéo et l'on tapait déjà du talon sur les parquets pour danser comme Lucky Luke. Depuis, des hordes paisibles de Harley-Davidson envahissent les parkings et la ville. Des rockers sont entrés en scène, des grosses mécaniques ont trouvé leur place (trucks, voitures Nascar, belles américaines, Tractor Pulling...) et les concerts attirent des fans venus de toute la France.

Une aventure exceptionnelle, montée par Tours événements, que le bouquin mis en vente ce mois-ci évoque avec minutie et enthousiasme, comme il se doit. Un beau livre d'images pour les grands enfants.

Prix : 19 €

En vente à l'accueil lors de l'American Tours Festival et prochainement sur le site de Tours événements